

Évaluation de la situation humanitaire dans la zone des trois frontières | Niger

Janvier-février 2023

CONTEXTE

Depuis le début de la crise sécuritaire au Mali en 2012, la zone frontalière entre le Burkina Faso, le Mali et le Niger est caractérisée par un climat d'insécurité du fait de la présence de groupes armés non étatiques (GANEs), de la montée de la criminalité et des tensions intercommunautaires.

Afin de pallier le manque d'information sur ces localités, REACH, en collaboration avec les clusters et les groupes de travail humanitaires, a mis en place un suivi trimestriel de la situation humanitaire dans les départements situés dans cette zone¹.

Cette évaluation, offre un aperçu périodique de la sévérité relative des besoins multisectoriels dans les régions de Tahoua (départements de Tillia et Tassara) et Tillabéri (départements de Abala, Ayerou, Banibangou, Bankilaré, Filingué, Gothèye, Ouallam, Say, Téra, Tillabéri et Torodi).

MÉTHODOLOGIE

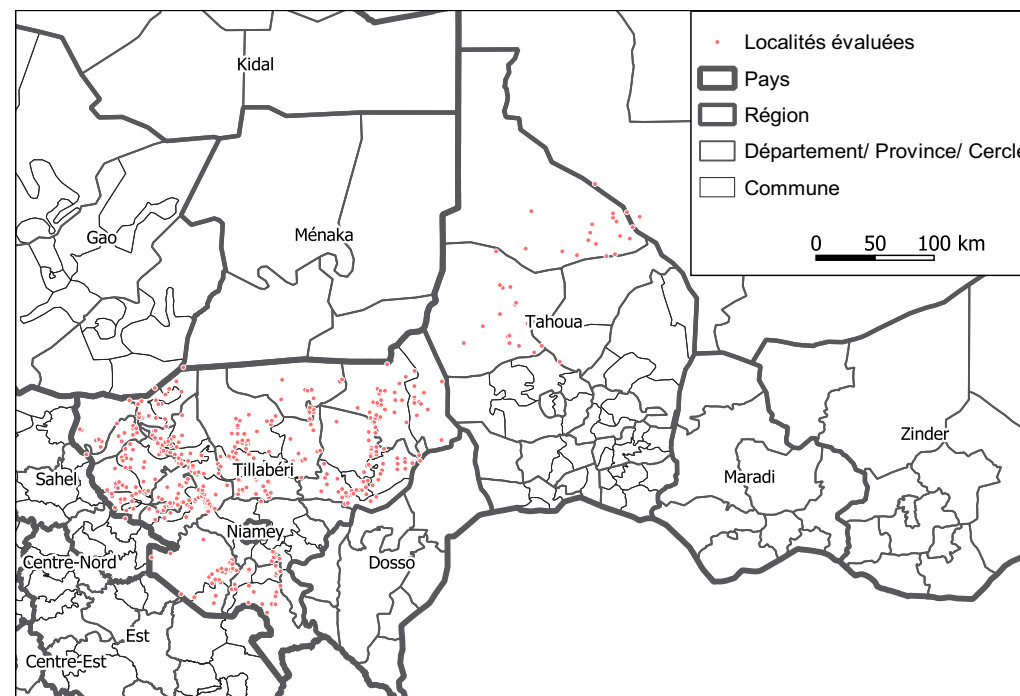
La méthodologie employée pour ce suivi est celle dite de "zone de connaissance". Cette méthodologie a pour objectif de collecter, d'analyser et de partager des informations actualisées concernant les besoins humanitaires multisectoriels dans les communes d'intérêt situées sur le territoire nigérien le long de la bande frontalière entre le Mali et le Burkina Faso, y compris dans les zones difficilement accessibles.

Au total, 501 localités ont été évaluées au Niger via des informateurs clés (IC)². Ces IC ont été sélectionnés en fonction de leur connaissance récente (datant de moins d'un mois) et détaillée des localités. Les informations sont rapportées lorsqu'au moins 10% des localités de l'unité administrative 3 (commune) ont été évaluées. Cet aperçu de la situation présente les données recueillies entre le 23 janvier et le 5 février 2023. Les résultats présentés ci-dessous doivent être considérés comme indicatifs.

NOTE À LA LECTURE

L'ensemble des résultats est à lire en % de localités évaluées, selon les informations rapportées par les IC. L'ensemble des données portent sur les 30 jours précédant la collecte – sauf indication contraire.

Carte 1. Carte des localités enquêtées :



78% des IC rapportent avoir visité eux-mêmes, au cours du mois précédant la collecte, la localité sur laquelle ils rapportent des informations.

22% des IC rapportent avoir été en contact, au cours du mois précédant la collecte, avec quelqu'un qui se trouvait dans la localité sur laquelle ils rapportent des informations.

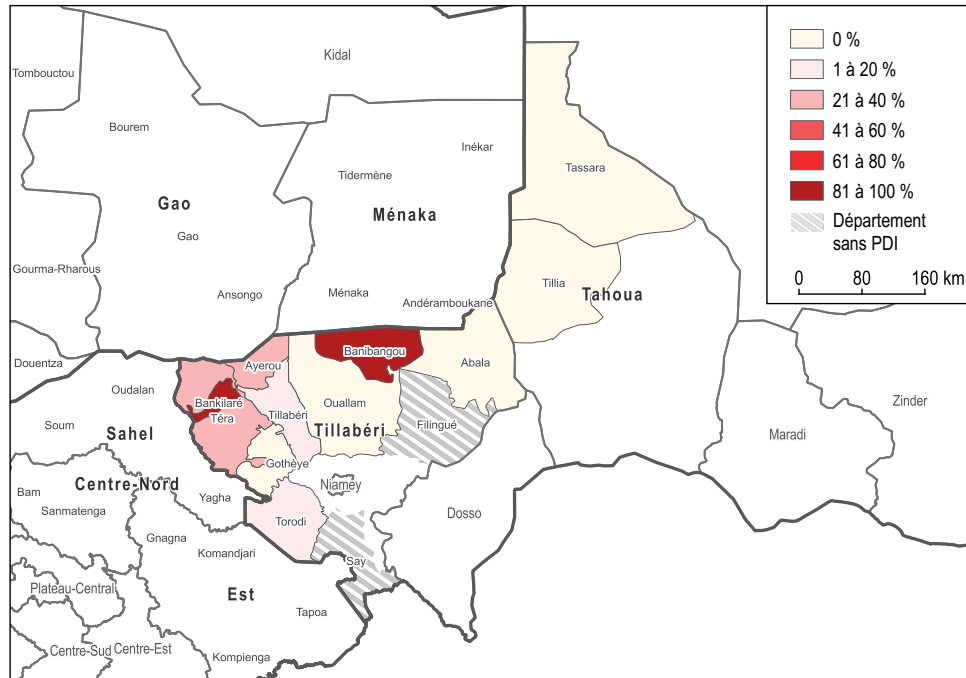
À PROPOS DE REACH

REACH Initiative facilite l'élaboration d'outils et de produits d'information visant à renforcer les capacités des acteurs humanitaires à prendre des décisions informées lors de situations d'urgence, de redressement et de développement. REACH est une initiative conjointe d'IMPACT Initiatives, d'ACTED et de UNITAR-UNOSAT. Pour plus d'informations, veuillez consulter notre site internet: www.reach-initiative.org

1. REACH, Termes de référence. Suivi humanitaire multisectoriel (HSM) dans la zone frontalière entre le Niger, le Mali et le Burkina Faso, octobre 2022

2. Les entretiens avec les informateurs clés ont été réalisés en présentiel et à distance (par téléphone).

Carte 2. % de localités où les IC ont rapporté l'arrivée de personnes déplacées internes (PDI) au cours des 30 jours précédant la collecte :



ANALYSE DES TENDANCES³ :

- Les **déplacements récents de PDI** rapportés par les IC auraient touché une partie de localités évaluées, notamment dans les départements de Bankilaré (100%), Banibangou (100%), Ayerou (29%), Téra (25%), Torodi (18%) et Tillabéri (8%). D'après OCHA, la plupart de ces déplacements seraient dus à des **incidents sécuritaires** enregistrés dans les communes de Diagourou, Bankilaré, Gourouol et Banibangou au début de l'année⁴.
- Les informations recueillies montrent un **ralentissement des arrivées récentes de PDI au Niger entre octobre 2022 et janvier 2023**⁵. L'étude de monitoring régional de protection (P21) de UNHCR a relevé une **accalmie des activités des groupes armés dans les régions de Tahoua et Tillabéri pour le mois de janvier**⁶.

RÉSULTATS CLÉS

L'accès à la nourriture demeure un problème de première importance pour la population dans plus de deux tiers des localités évaluées dans les régions de Tahoua (79%) et Tillabéri (76%).

En outre, les IC rapportent qu'au cours du mois précédent la collecte, la population **n'avait pas reçu d'assistance alimentaire**⁷ dans respectivement 74% et 52% de localités évaluées à Tillabéri et Tahoua.

Les IC rapportent également que la majorité de la population **n'avait pas accès à ses moyens de subsistance habituels** dans un nombre considérable de localités évaluées à Tahoua (79%) et Tillabéri (44%).

En parallèle, il convient de noter qu'une **augmentation des prix des céréales** a été signalée dans plus de deux tiers des localités évaluées à Tahoua (94%) et Tillabéri (77%).

L'absence d'un marché fonctionnel et accessible à distance de marche a été rapportée dans plus d'un tiers des localités évaluées dans la région de Tahoua (65% Tassara, 40% Tillia).

Sur la base des informations recueillies auprès des IC, **les conditions de vie des PDI seraient inadéquates**, notamment dans les localités évaluées au sein des départements de Bankilaré (100%), Abala (100%), Banibangou (100%), Ayerou (85%) et Téra (81%). Cela serait également le cas des **réfugiés** dans plus de la moitié des localités dans lesquelles ils étaient présents (80% Téra, 67% Ayerou, 50% Tillia).

La pratique de la défécation à l'air libre reste très répandue parmi la population dans une proportion majoritaire de localités évaluées, allant de 59% (département de Tillabéri) à 94% (département de Bankilaré).

Une **détérioration de la perception de l'insécurité** par rapport à la collecte précédente (octobre 2022)⁸ est relevé au sein de la population dans les localités évaluées à Tillabéri et Tahoua (respectivement 86% et 64%).

3. Les résultats présentés dans cette analyse doivent être considérés comme indicatifs. Par conséquent, toute comparaison entre les résultats d'une période à une autre est à prendre avec précaution et à titre indicatif uniquement.

4. OCHA, *Mouvements de population dans les régions de Tillabéri et Tahoua*, Janvier-février 2023.

5. Impact-REACH, *Evaluation de la situation humanitaire dans la zone des trois frontières, Niger, octobre 2022*.

6. UNHCR Niger, *Bulletin d'analyse de protection, février 2023*.

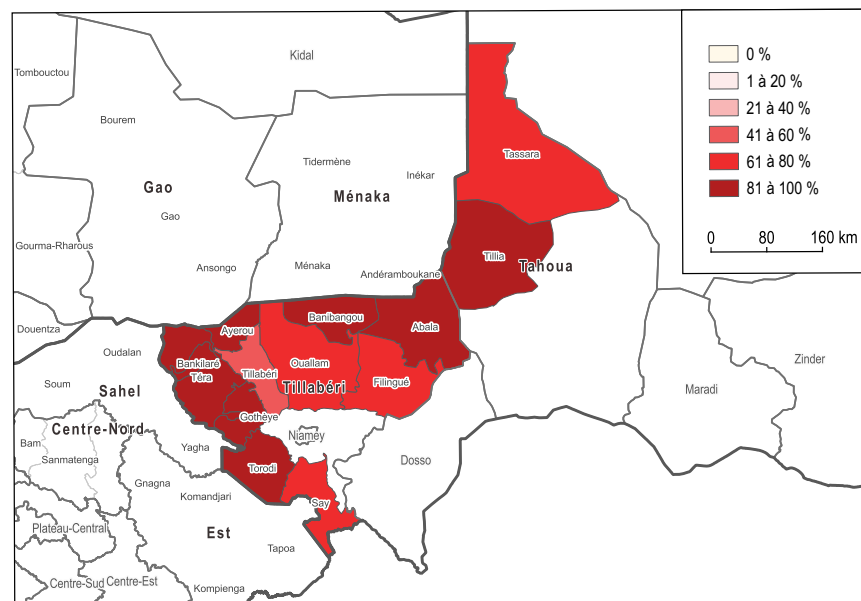
7. Humanitaire ou gouvernementale.

8. Impact-REACH, *Evaluation de la situation humanitaire dans la zone des trois frontières, Niger, octobre 2023*.



SÉCURITÉ ALIMENTAIRE (SECAL) ET MOYENS D'EXISTENCE

Carte 3. % de localités où les IC ont rapporté que la majorité de la population n'a pas accès à suffisamment de nourriture :

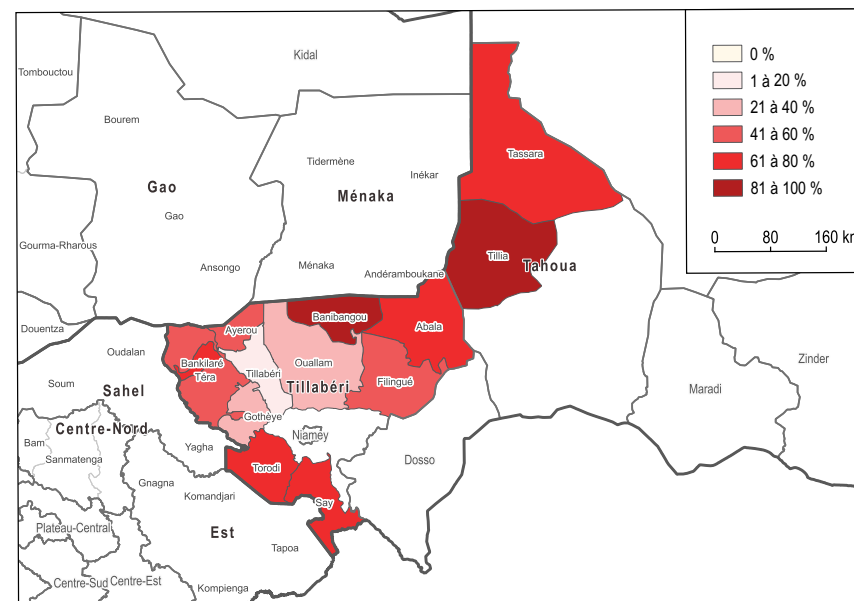


Les **principales raisons expliquant ce manque d'accès à la nourriture** seraient les **prix élevés/manque d'argent** dans plus de la moitié des localités évaluées à Tillia (94%), Tassara (92%), Ayerou (84%), Bankilaré (76%), Banibangou (55%) et Téra ; les **stocks épuisés** dans plus de la moitié des localités évaluées à Filingué (82%), Tillia (69%), Say (69%), Abala (64%) et Téra (52%) ; ainsi que le **manque de bétail** (84% Tassara, 69% Tillia, 65% Bankilaré, 57% Téra) et l'**accès non sécurisé aux champs et aux cours d'eau** (47% Bankilaré, 43% Gothèye, 40% Torodi).

En parallèle, les **principales sources de nourriture** de la majorité de la population sont l'**achat** dans la majorité des localités évaluées dans les deux régions (71% Tahoua, 54% Tillabéri), la **production agricole**, notamment dans la région de Tillabéri (42%) et la **production bétail** dans la région de Tahoua (22%).

D'après les IC, les principales **stratégies d'adaptation** mises en place seraient la **consommation d'aliments moins chers et moins préférés** (88% Tillabéri, 74% Tahoua) et la **réduction de la quantité de nourriture consommée** (49% Tahoua, 45% Tillabéri). Les IC ont également rapporté la **dépense de l'épargne** en tant que stratégie pour faire face au manque de nourriture, notamment à Filingué (61%) et Abala (41%).

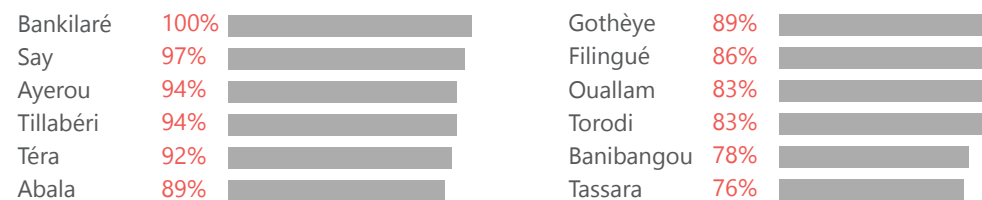
Carte 4. % de localités où les IC ont rapporté que la majorité de la population n'a pas accès à ses moyens d'existence habituels :



Selon les IC, les principales raisons expliquant ce **manque d'accès aux moyens de subsistance** seraient l'**insécurité**⁹ et le **manque de capital pour démarrer une activité**¹⁰.

D'après les informations recueillies, les **principales sources de revenu** de la majorité de la population au sein des localités évaluées seraient le **commerce** (71% Tahoua, 66% Tillabéri), l'**élevage** (96% Tahoua, 49% Tillabéri) et le **travail journalier** (49% Tillabéri, 43% Tahoua). En parallèle, les IC signalent que les **activités de subsistance les plus perturbées** seraient l'**élevage de bétail**¹¹ et le **travail journalier**¹².

% de localités où les IC ont rapporté que personne n'avait reçu de l'assistance alimentaire :



9. Plus précisément : 100% Bankilaré, 86% Téra, 75% Torodi, 71% Ayerou, 64% Say, 38% Gothèye.

10. Plus précisément : 56% Filingué, 45% Tillabéri, 44% Abala, 42% Tillia, 38% Banibangou, 31% Ouallam, 27% Tassara.

11. Plus précisément : 75% Bankilaré, 74% Téra, 71% Ayerou, 69% Gothèye, 63% Banibangou, 62% Tassara, 55% Tillabéri, 54% Torodi.

12. Plus précisément : 63% Filingué, 56% Abala, 50% Banibangou, 50% Tassara.

DÉPLACEMENTS

La **présence de PDI** est attestée dans 26% de localités dans la région de Tahoua¹³ et dans 10% de localités dans la région de Tillabéri¹⁴.

% de localités par principales raisons pour lesquelles les PDI se sont déplacés dans la localité, selon les IC (parmi le % de localités où la présence de PDI est attestée) :

Violence dans la localité d'origine

Quallam	100%	
Abala	100%	
Tillia	92%	
Tassara	86%	
Gothèye	86%	
Torodi	82%	
Tillabéri	67%	
Ayerou	57%	
Téra	44%	

Déplacement préventif

Banibangou	100%	
Bankilaré	100%	

En ce qui concerne les **populations réfugiées**, leur présence a été rapportée dans une certaine proportion de localités évaluées au sein des départements de Tillia (17%), Ayerou (10%) et Téra (5%).

D'après les IC, les **principales régions de provenance des populations réfugiées** seraient Gao (Ayerou, Téra) et Ménaka (Tillia) au Mali, et le Centre-Ouest (Téra) et le Sahel (Téra) au Burkina Faso.

% de localités par principales raisons pour lesquelles les réfugiés se sont déplacés dans la localité, selon les IC (parmi le % de localités où la présence de réfugiés est attestée) :

Violence dans la localité d'origine

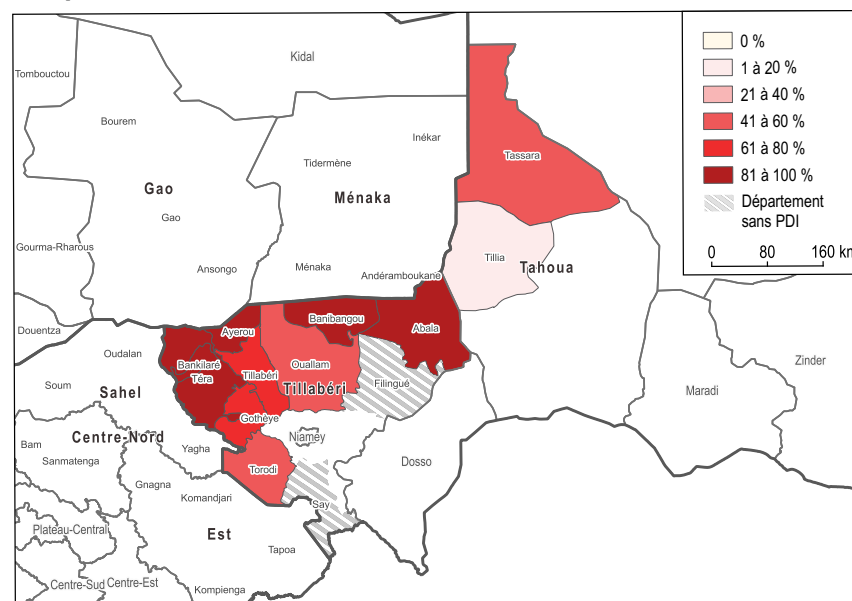
Tillia	100%	
Ayerou	100%	
Téra	60%	

Déplacement préventif

Téra 40%

 ABRIS ET BIENS NON ALIMENTAIRES (ABNA)

Carte 5. % de localités où les IC ont rapporté que les PDI ne vivent pas dans des conditions adéquates :



Selon les informations recueillies, les **conditions de vie des PDI** sont inadéquates en raison du **manque d'espaces fermés qui puissent garantir des conditions d'intimité et la protection des membres du ménage**¹⁵, et en raison du **risque d'éviction**¹⁶.

Parmi les différents types de logements occupés par la majorité des PDI au sein des localités évaluées, les IC soulignent des abris non-améliorés tels que les **habitations en paille**¹⁷, les **abris d'urgence**¹⁸ et les **tentes traditionnelles**¹⁹.

Finalement, les IC rapportent que **les PDI seraient installés sans aucun accord d'occupation** dans une partie de localités évaluées au sein des départements de Bankilaré (100%), Téra (75%), Tillia (69%), Tassara (43%), Ayerou (43%), Tillabéri (42%), Gothèye (29%), Ouallam (25%) et Torodi (18%).

13. Plus précisément : 34% Tillia, 19% Tassara.

14. Plus précisément : 23% Ayerou, 17% Téra, 16% Gothèye, 13% Tillabéri, 6% Banibangou, 5% Bankilaré et Ouallam.

15. Plus précisément : 100% Tillia, Banibangou et Bankilaré, 75% Tillabéri, 60% Torodi, 50% Ouallam, 40% Gothèye.

16. Plus précisément : 67% averou, 54% Téra, 50% Ouallam.

17. Plus précisément : 100% Bankilaré, 38% Téra, 29% Gothèye, 29% Averou, 25% Ouallam.

18. Plus précisément : 100% Abala et Banibangou.

19. Plus précisément : 75% Tillia, 71% tassara, 33% Tillabéri, 27% Torodi

SANTÉ ET NUTRITION

De manière générale, des services de santé fonctionnels étaient accessibles à distance de marche pour la majorité de la population dans la plupart des localités au moment de l'évaluation. Toutefois, les IC rapportent, d'une part, que l'**absence d'infrastructures sanitaires** était plus importante à Torodi (37%), Tassara (32%) et Tillia (20%) que dans les autres départements. D'autre part, dans 46% de localités de Torodi la population ne pouvait pas accéder à des services de santé à cause de la **destruction des infrastructures sanitaires lors d'une attaque des GANEs**.

Sur le plan des **interventions en nutrition**, la situation varie d'une région à l'autre. Les IC ont rapporté la présence de programmes nutritionnels dans la plupart des localités évaluées de Tillabéri, mais ont constaté l'absence de tels programmes dans presque la moitié des localités évaluées de Tahoua (49% Tillia, 46% Tassara).

Les IC ont également mise en avant l'**absence des services de prise en charge et de dépistage de la malnutrition des enfants** dans un nombre majeur de localités évaluées (parmi les localités au sein desquelles des programmes nutritionnels étaient disponibles) :

% de localités où les IC ont rapporté l'absence de services de prise en charge de la malnutrition sévère des enfants :

Tillabéri	72%	
Tillia	67%	
Tassara	63%	
Filingué	63%	
Banibangou	61%	
Abala	61%	
Ouallam	53%	
Gothèye	47%	
Say	39%	
Bankilaré	37%	

% de localités où les IC ont rapporté l'absence de services de dépistage précoce de la malnutrition des enfants :

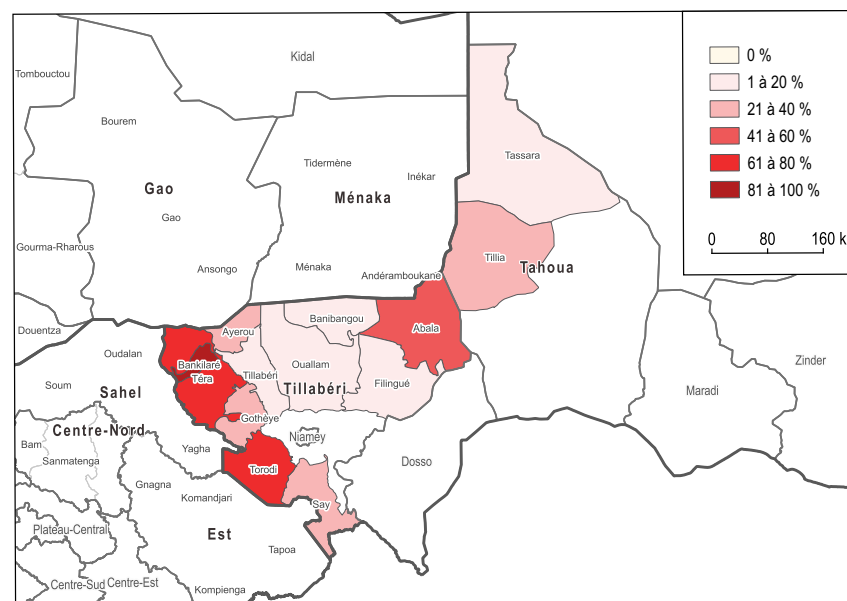
Say	97%	
Banibangou	89%	
Filingué	83%	
Abala	80%	
Ayerou	77%	
Téra	71%	
Bankilaré	68%	
Gothèye	63%	
Tillabéri	62%	
Ouallam	60%	
Tillia	56%	
Torodi	45%	
Tassara	32%	

Les IC ont mentionné également l'**absence de services de prise en charge de la malnutrition modérée des femmes enceintes** à Tillabéri (90%) et Tahoua (89%).

En outre, dans plus de la moitié des localités évaluées à Tahoua (72%) et Tillabéri (52%), les IC ont rapporté l'**absence d'un dispositif d'urgence pour la prise en charge des malades critiques**.

ÉDUCATION

Carte 6. % de localités où les IC ont rapporté que la majorité de la population n'a pas accès à des services éducatifs à distance de marche :



Les principales raisons expliquant le **manque d'accès à des services éducatifs** seraient l'**absence d'enseignants** dans les localités évaluées dans la région de Tillabéri (62%) et l'**absence d'infrastructures scolaires à distance de marche** dans les localités évaluées à Tahoua (50%).

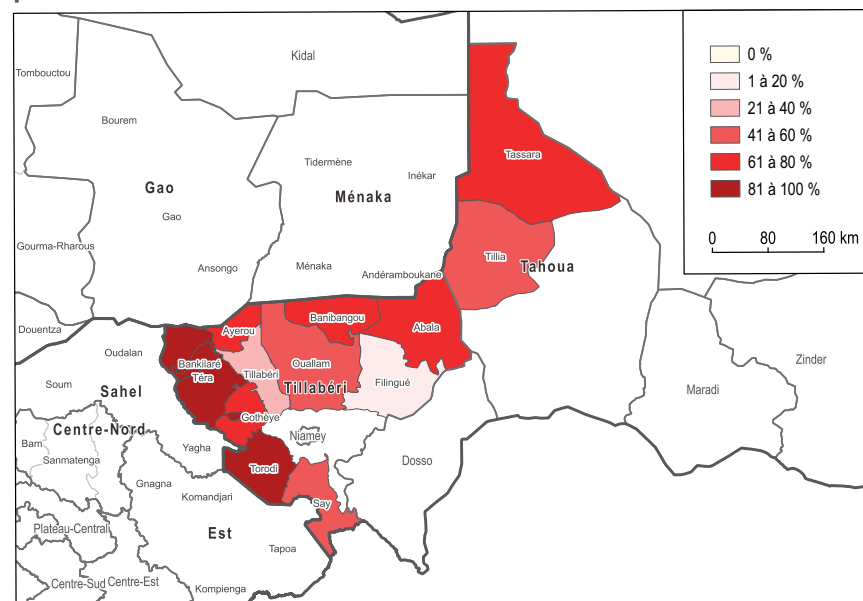
% de localités où les IC ont rapporté que la principale occupation des filles et des garçons en cas de non-fréquentation de l'école serait le **travail à la maison** :

Filingué	100%		Tillia	63%	
Banibangou	100%		Bankilaré	61%	
Abala	89%		Ayerou	58%	
Ouallam	78%		Tassara	50%	
Torodi	76%				

Il convient de noter que dans plus des deux tiers des localités évaluées dans la région de Tillabéri (85%), la population ne dispose d'**aucune stratégie d'adaptation en cas de non-disponibilité des services éducatifs**. En outre, dans la moitié des localités évaluées à Tahoua (50%) l'**école coranique** serait la stratégie d'adaptation de la majorité de la population.

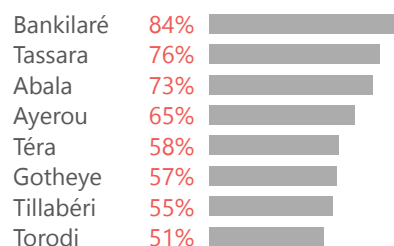
PROTECTION

Carte 7. % de localités où les IC ont rapporté que la majorité de la population ne se sent pas en sécurité :

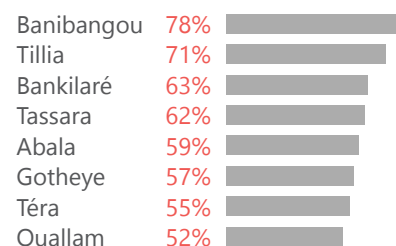


% de localités par principales raisons d'inquiétude ressenties par la majorité de la population, selon les IC :

Violence par un groupe armé



Vol de bétail

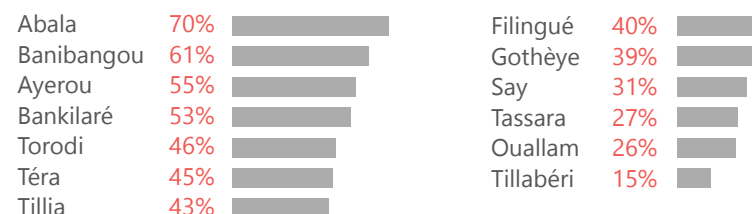


Il convient de noter que dans 42% des localités évaluées à Bankilaré et dans 30% des localités évaluées à Ayerou, les IC ont rapporté des **incidents de protection durant lesquels des civils ont été tués ou gravement blessés**.

En outre, dans plus de la moitié des localités évaluées à Bankilaré (53%) et Torodi (51%) la population **ne bénéficierait pas d'un service de protection et/ou de recensement**.

EAU HYGIÈNE ET ASSAINISSEMENT (EHA)

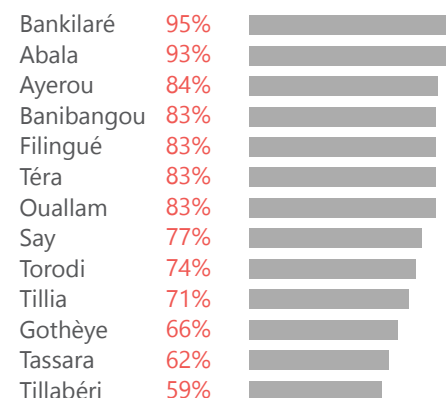
% de localités où les IC ont rapporté que la majorité de la population n'a pas accès à suffisamment d'eau pour combler les besoins du ménage :



Selon les IC, les **principales raisons expliquant ce manque d'accès à l'eau** seraient la **longue attente pour s'approvisionner** dans la majeure partie des localités évaluées dans la région de Tillabéri (56%), et la **distance des points d'eau** dans plus d'un tiers des localités évaluées dans la région de Tahoua (40%).

En outre, les IC ont rapporté que dans 79% des localités évaluées à Bankilaré, et dans 65% de localités évaluées à Ayerou, la majorité de la population utilise une **source d'eau non améliorée**²⁰.

% de localités où les IC ont rapporté que la majorité de la population pratique la défécation à l'aire libre :



D'après les IC, les **raisons principales pour lesquelles la population n'utilise pas des installations sanitaires** seraient l'**absence de latrines** au sein de la majeure partie des localités évaluées dans les régions de Tahoua (73%) et Tillabéri (54%).

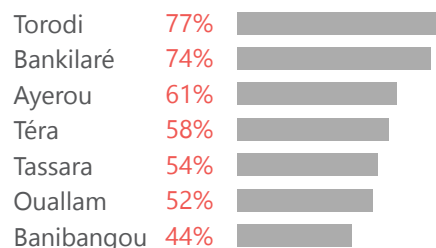
Finalement, il a été rapporté que dans plus des deux tiers des localités évaluées à Tillabéri (82%) et dans plus d'un tiers des localités évaluées à Tahoua (33%), la majorité de la population **se lave les mains seulement avec de l'eau**.

20. Eau de surface et/ou puits non protégé.

COMMUNICATION

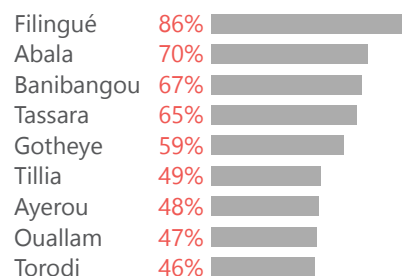
L'enquête fait ressortir **des difficultés d'accès à l'information sur l'aide humanitaire** dans plus d'un tiers des localités évaluées dans les départements de Tassara (54%), Bankilaré (52%), Ayerou (51%) et Torodi (37%). Parmi les **raisons expliquant ces difficultés d'accès**, les IC rapportent la **disponibilité limitée de réseau mobile**²¹ et l'**insécurité**²² qui ne permettraient pas l'arrivée d'informations.

% de localités où les IC ont rapporté que la population n'a pas d'accès à un réseau téléphonique mobile stable :

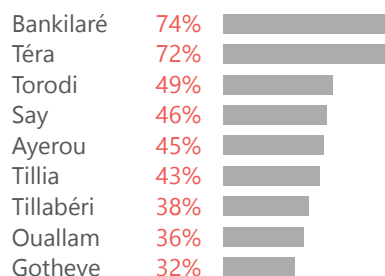


% de localités par types d'informations qui seraient les plus utiles selon les IC²³ :

Informations sur l'assistance humanitaire



Informations sur le contexte sécuritaire



D'après les IC, les **principaux fournisseurs d'information** de la population seraient les **chefs communautaires** dans les localités évaluées dans la région de Tahoua (44%) et les **amis et les membres de la famille** dans les localités évaluées dans la région de Tillabéri (70%). En parallèle, les IC rapportent que le **téléphone**²⁴ serait la **principale source d'information** dans les localités évaluées à Tahoua (68%) et Tillabéri (49%).

21. Plus précisément : 100% Tillia et Filingué, 80% Abala, 67% Banibangou, 65% Tassara, 58% Ouallam, 56% Tillabéri, 50% Gothèye, 38% Téra.

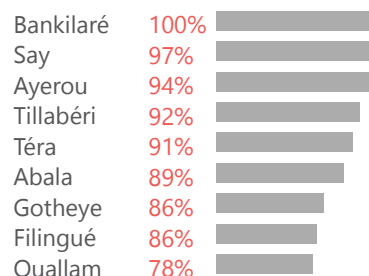
22. Plus précisément : 70% Bankilaré, 69% Torodi, 50% Gothèye, 19% Ayerou.

23. Parmi les localités dans lesquelles les IC ont rapporté que la population avait des difficultés à accéder à de l'information sur l'aide humanitaire.

24. Appel téléphonique.

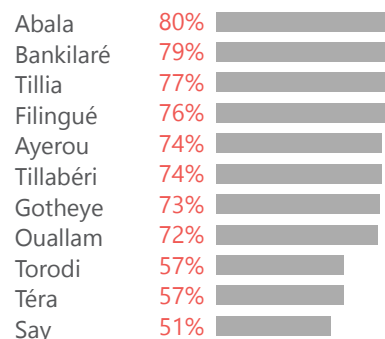
REDEVABILITÉ ENVERS LES POPULATIONS AFFECTÉES

% de localités où les IC ont rapporté que la population n'a reçu aucune assistance humanitaire :

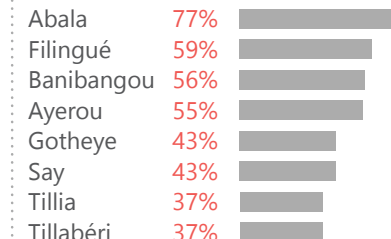


% de localités par type d'assistance humanitaire dont la population aurait le plus besoin, selon les IC :

Sécurité alimentaire



EHA



Parmi les types d'assistance souhaitées par la population, les IC ont également mentionné les secteurs **Moyens de subsistance**²⁵ et **Santé**²⁶.

Finalement, les IC ont rapporté que **la population n'était pas satisfaite de l'aide humanitaire reçue**, notamment dans certaines localités évaluées à Banibangou (33%), Tillia (28%), Gothèye (25%), Torodi (22%), Tillabéri (20%) et Abala (20%). D'après les IC, les **raisons principales expliquant cette insatisfaction** seraient l'**assistance insuffisante**²⁷ et l'**assistance de trop courte durée**²⁸.

25. Plus précisément : 72% Banibangou, 69% Say, 46% Filingué, 43% Tassara, 42% Tillabéri, 39% Gothèye, 34% Abala.

26. Plus précisément : 51% Tassara, 50% Filingué, 43% Abala, 34% Tillabéri, 34% Gothèye, 32% Ayerou, 31% Say.

27. Plus précisément : 100% Banibangou, Filingué, Gothèye et Torodi, 71% Tillia, 50% Oualla et Tassara.

28. Plus précisément : 100% Abala, Gothèye, Tillia, Torodi, 50% Filingué.